Cancers de la vessie d'origine professionnelle Repérez les voies de contamination.

Les produits et procédés cancérogènes pour la vessie peuvent pénétrer dans l'organisme :

par la voie respiratoire (le nez, les poumons)

A côté des moyens de protection collective tels que les systèmes d'aspiration,

> il ne faut pas négliger le port de masque. Pour être efficace, celui-ci doit être adapté à votre situation de travail et régulièrement entretenu.

par la peau

Les principaux produits cancérogènes pour la vessie peuvent passer à travers la peau. Le port de gants et de vêtements adaptés est la meilleure façon de l'éviter.

par la bouche

Attention aux mains souillées lorsque vous portez un objet à la bouche, mangez ou fumez.

Pour en finir avec les cancers de la vessie d'origine professionnelle

Que pouvez-vous faire?

Vous travaillez ou avez travaillé dans l'un des secteurs d'activité concernés?

Parlez-en à la direction de votre établissement ou aux instances représentatives du personnel.

Si au terme d'un repérage précis, des produits cancérogènes ou suspectés de l'être sont identifiés dans votre entreprise, ils devront être remplacés par des produits moins dangereux. A défaut, des mesures de protection collective et individuelle devront être mises en place.

Attirez l'attention de votre médecin du travail sur le fait que vous pouvez être – ou avoir été – en contact avec des produits cancérogènes.

Demandez une attestation d'exposition dans le cas où vous quittez l'entreprise.

Signalez-le à votre médecin traitant si vous présentez des symptômes tels que des douleurs pendant l'émission d'urine, des saignements, une coloration des urines, de fréquentes envies d'uriner...

Deux exemples d'actions contre les cancers de la vessie

Dans une petite entreprise de joints de caoutchouc, les tests pratiqués par le médecin du travail ont révélé que les salariés étaient contaminés par une résine polyuréthane, probablement cancérogène.

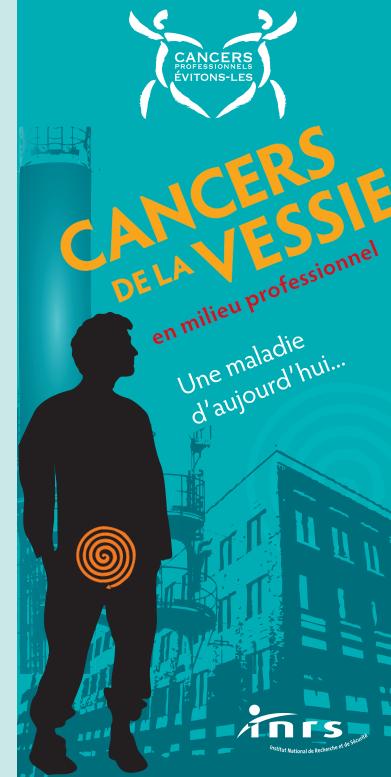
Les salariés ont par la suite tous suivi un bilan médical complet. Parallèlement, l'hygiène générale a été améliorée dans l'atelier pour diminuer les possibilités de contamination par la peau, les vêtements et les surfaces souillés. La poudre de résine a été remplacée par un gel qui se disperse moins. L'effort porte enfin sur le remplacement de cette résine par un durcisseur moins dangereux.



Dans une entreprise qui intervient sur des conduites d'eau potable, deux anciens salariés ont été atteints d'un cancer de la vessie reconnu en maladie professionnelle.

Les opérations de découpe sur des tuyauteries enduites d'un vernis anticorrosion utilisé jusqu'en 2000 ont été identifiées comme des activités à risque.

Les salariés ont immédiatement été dotés de masque à ventilation assistée tandis que d'autres pistes ont été explorées parmi lesquelles l'abandon de la technique de coupage ou le recours à une ventilation mécanique.



Cancers de la vessie d'origine professionnelle Identifiez les activités à risque

Dans le passé, des produits ou procédés pouvant provoquer des cancers de la vessie ont été utilisés dans plusieurs secteurs d'activité. Malgré les évolutions techniques et les progrès de la prévention, on en trouve encore sur les lieux de travail et dans des produits importés. Restons vigilants...

La vessie stocke les substances polluantes auxquelles nous sommes exposés. Ces substances restent en contact avec la paroi interne de la vessie et peuvent provoquer

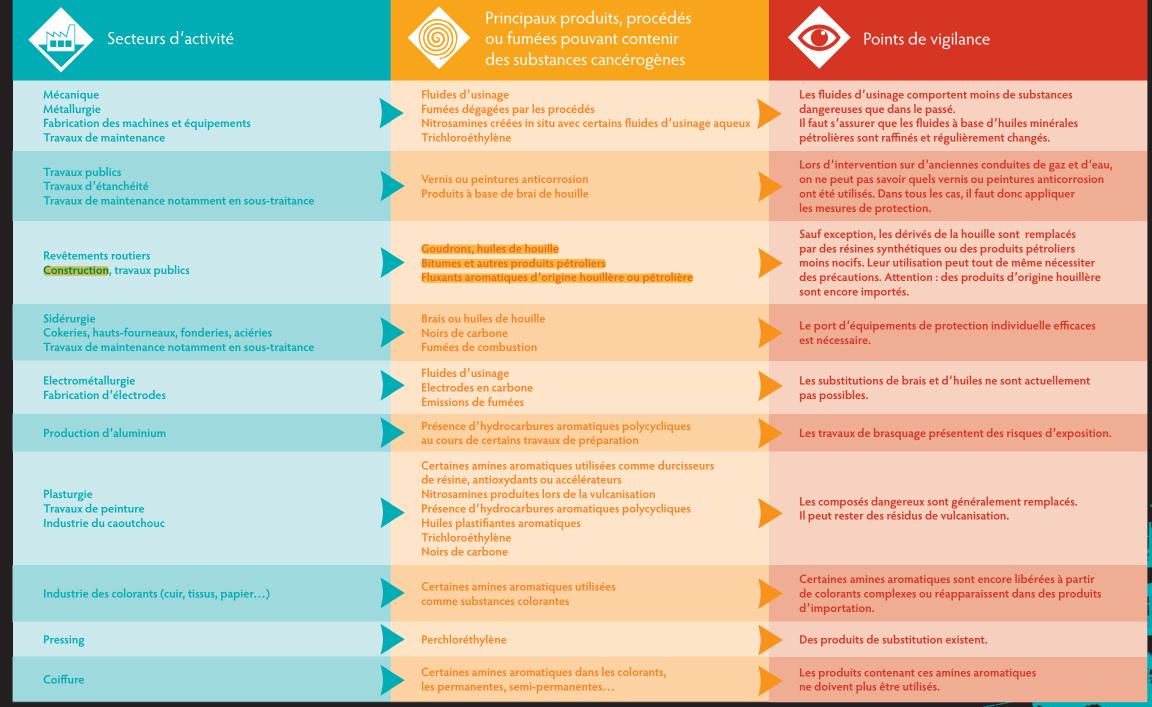
Plus la maladie est détectée tôt, mieux elle est soignée.

Le tabac est le principal responsable des cancers de la vessie.

Mais chaque année de 600 à 1100 cas sont dus à des contacts avec des agents dangereux sur les lieux de travail.

Un délai de 10 à 25 ans s'écoule généralement entre l'exposition à des produits cancérigènes et la survenue de la maladie.

> Pour éviter les cancers de demain, c'est aujourd'hui qu'il faut agir.



Des produits, procédés ou fumées présents sur les lieux de travail peuvent encore provoquer des cancers de la vessie.

Si vous travaillez (ou avez travaillé) dans les secteurs d'activité concernés, parlez-en à votre médecin du travail.

Pour en savoir plus sur les activités et produits concernés, les modes de protection collective et individuelle : www.inrs.fr

Cette plaquette a été rédigée avec l'aide du Comité technique national des industries de la chimie, du caoutchouc et de la plasturgie animé par la CNAMTS.

Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles 30 rue Olivier-Noyer 75680 Paris cedex 14 • Tèl. 01 40 44 30 00 Fax 01 40 44 30 99 • www.inrs.ff • e-mail : info@inss.fr Édition 10 4056

1% edition • septembre 2009 • 10 000 ex. • ISBN 978-2-7389-1750-8 Redaction : Anne Guibert • Conception graphique : Éva Minem